



Samedi Saint

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Dans toute la Suisse, à l'invitation des Églises protestantes et catholiques, **un feu sera allumé à 20h devant les églises.**

A Neuchâtel, ce sera devant la Collégiale et devant le temple de La Coudre.

Dans certaines paroisses, on fait une « veillée mortuaire » le samedi soir, on se met dans la peau de Marie et des disciples qui pleurent la mort de Jésus. Je vous partage une méditation en forme d'éloge funéraire que j'avais écrite dans ce cadre-là,

Amicalement
Jocelyne Mussard

Jésus : méditation en forme de rappel de vie

Moi, Marie, sa mère, dès le tout début j'ai su, quand l'ange est venu me voir, que cet enfant serait exceptionnel... mais j'ai aussi su que cela finirait mal... et pourtant quel bonheur quand il est né, si lumineux, si paisible sur la paille fraîche ;

Quelle joie de voir les visages ravis des bergers accourus dans la pauvre étable, et le regard affectueux et protecteur de mon cher Joseph... Depuis tout petit Jésus a été vif, intelligent et tellement attentif aux autres : combien de fois il a aidé notre vieille voisine Lea à porter sa cruche d'eau.

D'autre fois il se retirait derrière la maison pour prier et il revenait le visage éclairé de l'intérieur, comme s'il avait fait une rencontre extraordinaire... Et à 12 ans, il savait déjà presque toute la loi et les prophètes par cœur et puis quelle curiosité : avec Joseph, on se sentait complètement dépassés par ses questions !

Et à Jérusalem, quelle peur il nous a faite : disparu pendant 3 jours ! Quand on l'a retrouvé dans le temple avec les rabbins, j'ai commencé, un peu, à croire qu'il serait ce messie tant attendu... Et plus tard à Cana, il avait 30 ans, je savais que tout allait commencer. À ce moment-là j'ai su qu'il était vraiment le messie, joie et douleur se sont mêlées dans mon cœur...

Moi Marthe, dès le début je me suis sentie accueillie par lui, écoutée, considérée comme une personne de valeur. Il a fait des miracles extraordinaires : vous le savez : il a ramené mon frère à la vie, il nous l'a redonné, encore maintenant, quand je vois Lazare, je dois lui toucher le bras pour être bien sûre que c'est vrai, il est vivant !

Et il en fait d'autres, des miracles, tant d'autres : il a guéri des boiteux, des aveugles, des sourds, des paralysés. Il y a délivré des gens de démons qui les torturaient et les rendaient fous. Il en fait tant et tant que j'en oublie...

Ah oui nous les femmes il nous a toujours mises en valeur, il savait si bien écouter. Et quand notre amie Rahel, qui n'osait presque pas sortir à cause de ses pertes de sang, a attrapé le pan de son vêtement, il l'a relevée, il l'a regardée avec tant d'amour...et enfin elle a été guérie et maintenant elle vient joyeusement bavarder au puits avec nous.

Et puis il savait nous remettre à notre place, avec douceur et fermeté : j'aurais bien voulu qu'il prenne mon parti quand Marie restait assise à l'écouter et que moi je m'agitais en tous sens ! Mais il avait raison : la bonne place était d'être à son écoute...

Moi, Marie, sœur de Marthe, ce qui me frappait c'est son amour des enfants. Ici, un enfant ça ne compte pas beaucoup, les hommes surtout, les considèrent comme des quantités négligeables, à moins que ce soit leur fils aîné ! Et puis il y en a tant qui meurent en bas âge...Mais lui n'a jamais hésité à se déplacer pour aller au secours d'un enfant malade.

Et vous auriez dû voir comme il a rabroué les disciples qui voulaient éloigner les enfants de lui ! Il a appelé les enfants, a discuté avec et ri avec eux. Entre lui et les enfants il y

avait toujours une mystérieuse compréhension, il savait mieux y faire avec les enfants que nous les femmes !

Et je n'oublierai jamais ce qu'il nous a dit : devenez comme ces enfants, ces petits. Oh comme j'ai aimé cette phrase ! Depuis j'essaie de tout mon cœur, mais ce n'est pas si facile d'être curieux, avide de connaître, confiant, comme un enfant...

Et moi, Marie-Madeleine, moi la pécheresse : il m'a regardée, il ne m'a pas méprisée. Il m'a relevée et m'a donné la force de mener une vie droite. Et les pharisiens, oh la la, si vous aviez vu comment il leur répondait : il n'avait peur de rien ! A toutes leurs questions tordues, il avait une réponse surprenante et imparable !

Moi Salomé, j'ai aimé ses enseignements sur les montagnes, les paraboles qu'il racontait, moi qui aurais tant voulu étudier la torah...mais chez nous cela ne se fait pas, les femmes n'étudient pas...Tout ce qu'il disait était tellement nouveau, tellement profond, chaque jour je me récite ce qu'il disait et chaque jour je comprends quelque chose de nouveau.

Et puis, voilà il a été trahi, il a été battu, humilié. Et pour finir cette mort atroce sur la croix...quand il a crié « mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné », j'aurais voulu mourir aussi !

Et puis il s'est apaisé et a remis son esprit entre les mains de son Père et il est mort. Même le romain à côté de moi a crié « cet homme était vraiment le Fils de Dieu » ! Moi non plus je ne peux pas croire qu'il n'était qu'un simple homme...

Et vous les gars, ses disciples, vous ne dites rien ?

Il est mort, c'est vrai et nous sommes infiniment tristes. Il est mort et pour beaucoup d'entre nous, c'est la fin d'un grand rêve : on l'imaginait nous libérer de ces romains détestables et devenir un grand roi juste, bon, craignant Dieu, comme notre père David.

C'est vrai, on est tous accablés, mais c'est étrange, quand on a parlé entre nous, les femmes, il y avait en nous comme un soubresaut d'espoir, quelque chose de ténu, comme une petite espérance, une attente, comme une toute petite intuition qu'on allait le revoir...

Prière

Père,
Tu nous vois devant toi,
Devant cette croix, signe de la mort de notre sauveur Jésus-Christ
Nous sommes quotidiennement confrontés à la réalité de la vie, cette vie qui nous est
donnée
Cette vie qui nous est reprise.
Cette vie qui nous apporte des joies, et des peines.
Nous te prions, Père, ne nous laisse pas là !
En ce samedi où nous nous souvenons que Jésus est mort pour nous,
Nous réalisons l'ampleur du sacrifice qu'il a fait pour nous, il nous a donné sa vie.
Aujourd'hui nous te prions pour tous ceux qui souffrent et sont découragés
Qu'ils ne se croient jamais abandonnés de toi
Nous te prions pour tous ceux qui espèrent la résurrection, comme nous l'espérons
aussi,
Et pour ceux qui n'attendent rien de toi.
En cette période où la maladie sévit sur toute la planète, nous te prions de nous rendre
attentifs à la souffrance des autres. Aide-nous à être tes yeux, tes oreilles, tes mains.
Nous voulons élever nos cœurs vers toi, nous voulons placer notre espérance en toi.
Que ta parole de vie éclaire pour nous l'énigme de la mort,
Et nous conduise à reconnaître ton amour, cet amour qui nous redonne vie,
Cet amour qui nous redonne un avenir, malgré les deuils et les difficultés de la vie.
Dans le nom de Jésus-Christ, qui a su nous aimer jusqu'à la mort

Amen